

# COMPTE-RENDU

## GROUPE DE TRAVAIL FORMATIONS

Réunion de lancement le 8 octobre 2019

**Liste des participants :** AFG Rhône-Alpes, Apesa, Bio4gaz, Biogaz Vallée, Biomasse Normandie, CTBM, IUT Génie chimique de Narbonne-Perpignan, Liger Bioconcept, MSIG Assurances, Scanae, UniLaSalle Beauvais.

**Prochaine réunion :** à déterminer, décembre

### 1 Contexte

La filière méthanisation représentait 4000 équivalents temps plein en 2018, répartis entre exploitation, conception, construction, fourniture d'équipements, maintenance et soutiens divers à la filière. Dans le cadre de la concertation avec les pouvoirs publics, elle s'est engagée à professionnaliser la filière pour permettre une réduction des coûts et donc de la dépense publique de soutien.

Le Centre Technique national du Biogaz et de la Méthanisation lance un groupe de travail sur les formations professionnelles, afin d'élever le niveau de formation des personnels de la filière.

### 2 Etat des lieux des formations existantes

Le Club Biogaz tient un [tableau des formations](#) depuis plusieurs années. On y compte une soixantaine de formations, assurées entre 0 et plusieurs fois par an dans les 3 dernières années.

Elles sont pour la plupart très courtes, de 1 à 5 jours. Elles sont souvent de « sensibilisation », parfois dédiées à un thème (financement, exploitation). Beaucoup d'entre elles visent les porteurs de projet et nombreuses sont celles assurées par des chambres d'agriculture ou des associations de développement local. Les membres du GT regrettent que les formations à destination des porteurs soient souvent suivies assez tard dans le projet, ce qui limite leur montée en compétences et les amène parfois à faire des choix pratiques ou techniques mal avisés. La suggestion par l'AAMF de rendre obligatoire une formation de 15 jours avant le dépôt de dossier ICPE est jugée très pertinente.

Quelques formations plus longues ont émergé pour les exploitants dans le monde agricole : le pionnier est le Diplôme Universitaire « Mise en œuvre d'unité de méthanisation » délivré conjointement par l'EPL Agro de la Meuse et l'ENSAIA depuis 2015. En 2019-2020, un nouveau Certificat de Spécialisation « Responsable d'unité de méthanisation » en un an est proposé en alternance dans certains lycées agricoles : l'EPL Agro, l'IREO des Herbiers (85), CFPPA Laval (53), CFPPA de Dordogne/EPLEFPA du Périgord (24). Deux établissements l'ouvriront en 2020 : le CFPPA du Gros Chêne (56) et le Campus AgroNova (42). Il est ouvert aux professionnels du secteur agricole et aux titulaires d'un diplôme de niveau IV (bac pro, BTSA, BPREA...). Un Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole « Support polyculture-élevage méthanisation » est en préparation aussi, qui vise plutôt la partie montage de projet. L'EPL Agro prépare aussi une version à distance de sa formation pour élargir la couverture géographique.

Il n'y a pour l'instant pas d'obligation réglementaire de formation pour les personnels. Dans le label Qualiméthas pour les entreprises de construction et conception d'installation (ouvert début 2020), le personnel doit être formé pour ses missions, mais sans plus de précision compte tenu de l'absence de formation officielle. L'entreprise labellisée est aussi tenue de respecter la réglementation qui impose de former le client à l'usage de l'équipement fourni.

### 3 Visibilité et définition des métiers

Les métiers de la méthanisation sont peu visibles dans l'espace public et dans les documentations présentant les métiers existants, notamment le Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois (ROME géré par Pôle emploi). Une fiche ROME a été créée pour le métier de Responsable d'unité de méthanisation en parallèle de la création du CS et de son inscription au Registre National des Compétences Professionnelles (RNCP). Une réflexion est en cours pour mettre à jour d'autres fiches en y intégrant la méthanisation, par exemple pour les personnels de maintenance ou de bureaux d'étude.

#### ➡ Etudier les fiches ROME pouvant être reliées au secteur de la méthanisation

Un enjeu important est aussi celui de la communication par la filière. Le portail de la méthanisation porté par le SER devrait être en ligne d'ici la fin de l'année et comporter un volet sur les métiers et formations de la filière.

La filière, du fait de sa jeunesse notamment, est souvent confrontée à des problèmes de flou des attributions entre acteurs. Sur une exploitation ou un chantier, les tâches ne sont pas toujours clairement réparties entre employés d'une même société et entre sociétés. Cela engendre des incertitudes et la possibilité pour certains employés de se retrouver à effectuer des tâches ingrates ne correspondant pas à leur métier. La professionnalisation de la filière passe aussi par une clarification des attributions, en cours par exemple au Club Biogaz avec le groupe de travail sur les contrats qui doit éditer un guide d'ici la fin de l'année.

### 4 Recrutement et formations

Un sondage a été mené auprès des adhérents du Club Biogaz en avril. Il montre que les entreprises ont majoritairement besoin de techniciens (maintenance, SAV, suivi biologique, laboratoire, électromécanique, etc.). Les autres profils recherchés sont ceux de responsables d'exploitation et ingénieurs (études, procédés), ainsi que des personnes maîtrisant le cadre réglementaire et administratif du secteur (expert en financement, chef de projet). Le recrutement est qualifié de difficile, complexe et long par les répondants.

Pour beaucoup de postes de techniciens, la part de déplacements, souvent pour la semaine entière, mène à recruter des profils assez jeunes, qui n'hésitent pas à faire jouer la concurrence pour augmenter leur rémunération et arrêtent quand ils privilégient une vie personnelle plus épanouie. La mémoire d'entreprise peut alors être mise à mal, si une culture d'entreprise ne se développe pas pour retenir les employés ayant gagné en expérience et compétences.

L'attractivité des métiers est aujourd'hui plutôt basée sur la passion pour le secteur ou le sens donné au travail. Cela fonctionne mieux sur des profils cadre que technicien. Le vivier national de techniciens compétents est assez maigre, et les entreprises de notre secteur sont en concurrence avec d'autres secteurs de l'industrie qui peuvent offrir de meilleures conditions de travail (moins de déplacements) et parfois une meilleure rémunération.

Les formations initiales doivent inclure un temps sur site pour éviter le choc de la découverte. Même les formations courtes ne peuvent faire l'économie d'une visite de site pour permettre aux formés d'appréhender la réalité pratique du secteur, et permettre aux employés des bureaux d'étude de

comprendre les incidences de certains choix. Le travail sur site est parfois difficile du fait du manque de professionnalisme de certains acteurs : il y a aussi un enjeu à former les présents. Cela passe par des formations continues qui leur sont destinées (plutôt pointues et/ou thématiques) et des temps de conférences, en salon professionnel ou colloque comme les Journées Recherche Innovation.

## 5 Formations en projet

L'IUT de Perpignan travaille avec le LBE Inra et Inra Transfert Environnement à Narbonne pour réactiver une partie de la licence pro « Ecotechnologies pour la dépollution ». Le public de techniciens étant estimé trop peu nombreux pour une formation d'un an, ils s'orientent vers des formations plus courtes, par modules thématiques d'une semaine. L'objectif est de coller aux attentes des employeurs du secteur.

En Auvergne-Rhône-Alpes, l'AFG Centre-Est mène une démarche régionale pour créer une formation de technicien de maintenance, à la demande des entreprises (Prodeval, Waga Energy, Méthalac) et en concertation avec des établissements d'enseignement supérieur (ECAM, IRI, IRA). Elle a produit un référentiel activités-compétences en cours de relecture et vise à créer pour la rentrée 2020 une formation d'un an en alternance comportant 12 semaines de cours (soit 420 h).

Liger Bioconcept assure des formations pour partager son expertise de gestion d'une plateforme de valorisation de biomasse, incluant aussi du compostage et une station de bioGNV. Des modules thématiques avec leurs praticiens et des intervenants plus orientés théorie peuvent se dérouler sur 2-3 jours. Ils proposent aussi des formations à la carte jusqu'à un mois. Le catalogue sera disponible en fin d'année. Leur offre vise la méthanisation industrielle, en complément des formations déjà proposées par Bio-Valo pour la méthanisation agricole.

## 6 Livrables et mode de fonctionnement du GT

Ce groupe de travail n'a encore déterminé de livrable à produire. Une des possibilités est de fournir des éléments de support pour des formations professionnelles, sous forme de « référentiel » structuré pour des formations simples ou de « boîte à outils » avec des éléments modulaires. Le référentiel structuré proposé d'en haut court le risque d'une faible utilisation étant donné le nombre de formations courtes déjà élaborées par différents acteurs de terrain.

Le groupe de travail permet dans un premier temps de suivre l'avancement des créations de formations par ses membres, et d'échanger sur les thématiques cruciales. Il permet aussi de constituer un répertoire d'intervenants possibles pour des formations quand le CTBM est sollicité.

Le GT fonctionnera par échange de courriels dans un premier temps, puis à travers la plateforme collaborative de l'ATEE qui devrait être disponible début 2020. Des points téléphoniques pourront être organisés une fois tous les deux mois pour suivre l'avancement des travaux.

## 7 Echanges divers

La filière souffre d'une sinistralité importante (éclatement, moussage, incendie, bris de machines) liée pour une part non négligeable à un manque de formation. La problématique de la sécurité et de la prévention des risques doit donc être intégrée dans la plupart des formations.

Le plus important pour les travailleurs est d'être conscients de la transversalité du secteur et des compétences variées qui sont nécessaires. Cela exige agilité et autonomie pour nombre d'entre eux, ce qui doit être éveillé dans les formations initiales. La connexion des intervenants et des formations avec le terrain doit permettre un pragmatisme efficace dans la transmission des connaissances et des compétences.

Enfin, la variété des compétences montre aussi que le secteur est poreux avec plusieurs autres, et qu'il ne faut pas trop s'enfermer dans des cases pour laisser des personnes compétentes arriver d'ailleurs. Les formations peuvent ainsi être étiquetées « biomasse » au sens large.